Le peuple fraternel

Autor(en): **Budry, P.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK**

Band (Jahr): **- (1939)**

Heft 926

PDF erstellt am: **19.03.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-695034

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

LE PEUPLE FRATERNEL.

Ouvre le vieux livre suisse, qu'y vois-tu?

Ils étaient trois, le capuchon sur le cou, les manches roulées jusqu'au coude, la main dans la main, liés comme des branches.

Ils étaient trois dans la clairière, liés comme les trois chemins du carrefour, formant un carrefour de bras. Avec beaucoup d'autres derrière eux, qui mâchonnaient leur barbe. Et après, la forêt commençait, qu'on aurait prise aussi pour une forêt d'hommes.

Aucun ne disait rien. Ils cherchaient. Là-haut des chiffons de nuages polissaient en passant la pièce d'or de la lune.

Puis l'un a dit : " Nous voulons être un franc peuple de frères, hein vous autres?" Et tous dirent : " C'est bien ça, nous voulons être un franc peuple de frères." — " Dans les bons et dans les mauvais jours." — " Dans les bons et dans les mauvais jours." — Et ils levaient deux doigts en l'air comme on fait pour sentir d'où souffle le vent. Et la forêt le répétait avec eux. Alors le sceau d'or de la lune reparut et se posa sur eux. " Ainsi soit-il," dit un curé qui se trouvait là. Et ce fut dit, dit pour toujours. Il n'y avait pas tant de façons à faire. C'était juré in aeternum. Les trois desserrèrent leurs mains. Puis l'un dit : " C'est pas tout ça, si on allait gouverner le bétail!" Et ils allèrent gouverner le bétail.

Mais c'était juré pour l'éternité ...

C'est à cause de ceux-là que nous sommes un peuple de frères, nous Suisses de 1939. Depuis six cents ans, pas un Suisse n'a osé rompre le serment de la clairière. Personne ne l'a voulu, c'était bien comme cela. Ça ne ressemblait à rien dans le monde. C'était écrit dans le vieux livre de pierre des montagnes. Si quelqu'un avait voulu briser le pacte, on sentait que les montagnes mêmes, les torrents, les forêts auraient marché sur lui, que la terre se serait ouverte sous lui. C'est tellement écrit dans les choses d'ici que si les hommes venaient à l'oublier, à nier, les Alpes irritées les balaieraient de leur face.

Les étrangers ont de la peine à comprendre. Ils ont ce qui s'appelle le sentiment national. C'est une habitude de souffrir et de prospérer ensemble, de cultiver ses mythes, de vénérer ses gloires et ses morts. On a fini par composer un corps où chacun se sent pris, porté, grandi. Nous, c'est autre chose, c'est le Pacte. La Suisse ne s'est pas faite sur les champs de bataille, ou par le jeu des héritages, ou par des accords entre rois. L'accord s'est fait d'homme à homme, entre de pauvres hommes sans couronne, simples de cœur, mais férus de la Bible. La Bible leur disait : les chrétiens sont tous frères. Alors ils se dirent : puisque la Bible le veut ainsi, nous voulons être un peuple de frères.

De l'autre côté des monts, le même temps, saint François rêvait un monde fraternel où le frère Soleil éclairait le frère Loup et les petits frères les Oiseaux. Sans y penser peut-être, ces paysans des Lieux-forestiers, venaient de découvrir dans leur foi d'hommes des bois la plus solide raison politique sur laquelle un Etat ait jamais reposé : le pacte de fraternité.

Le pacte n'est pas l'amour; c'est moins et c'est davantage. L'amour a ses aventures, son infini, le monde entier est son orbe. Un amour national qui vous fermerait à l'amour du monde serait la tromperie de l'amour. Les Suisses s'aiment peut-être aujourd'hui. Il y a eu des temps où ils ne s'aimaient guère, où ils se tapaient dessus, où ils se tiraient dessus, où les uns n'étaient pas fâchés de voir les autres dans l'angoisse. A Morat, il tint à un fil que les Confédérés laissassent Berne et Fribourg se débrouiller sans eux. L'histoire suisse, tout comme les chroniques des familles, n'est pas un évangile de tendresse. Il y a les sangs de trois ou quatre races qui grondent parfois l'un contre l'autre; il y a cette cacophonie d'idiomes intraduisibles l'un pour l'autre. Il y a cette jactance des vingt-deux cantons censément souverains, qui se prennent chacun pour l'enfant-génie de la famille. Il y a le magot fédéral autour duquel les appétits bagarrent. Il y a, au verger helvétique, toutes les pommes de discorde qu'on trouve dans les vergers voisins. Mais voici le fait original : le cran d'arrêt des consciences suisses dès qu'on sent le pacte menacé. La lutte pour la vie, pour l'estomac, pour le pouvoir, soit, mais avec la régle sacrée du jeu : pas de coup bas qui blesserait le pacte. Celui-ci, on n'y touche pas. L'histoire suisse, ravagée de disputes, est le monument impressionnant de la fidélité quand même.

La démocratie nous apparaît, au regret de certains, comme le seul régime capable de se concilier avec la pure conscience du pacte. Mais le pacte est plus fort que les régimes. Tacitement retransmis, rendossé, ratifié par les générations, il est là, enté dans l'âme suisse, rivé à notre libre-arbitre, comme si, de la terre où les rudes fondateurs du Rutli ont été couchés, leur serment continuait à remonter vers les berceaux.

Tous les Suisses devraient aller voir aux Archives de Schwyz le premier parchemin du pacte : Au nom du Dieu tout-puissant, nous ... Le parchemin en est d'une solidité terrifiante. On sent qu'on a tiré dessus, un des trois sceaux s'en est même détaché. Mais il est fait pour durer toute la vie d'un peuple. Celui qui chercherait à le déchirer commettrait le sacrilège le plus insane qui se puisse perpétrer dans l'ordre politique.

P. Budry.
(Revue de l'Office National Suisse du Tourisme).

VIème GRAND PRIX AUTOMOBILE DE SUISSE A BERNE.

Les coureurs qui animeront la lutte.

Le VIème Grand Prix de Suisse pour Automobiles qui va se disputer le 20 août sur le célèbre circuit de la forêt du Bremgarten, présentera cette année rare intérêt inégalable du fait qu'il constituera *la finale* du Championnat d'Europe et, par suite déchaînera une bataille sans merci. En même temps que les voitures à formule internationale, entrent en lice les prestes 1500 cmc de course qui se chargeront d'animer la lutte. Les coureurs les plus connus, et dont la forme actuelle est parfaite, vont combattre avec acharnement, les uns pour vaincre, les autres pour se classer brillamment. Partent dans le Grand Prix groupe 1500 cmc : J. P. Wakefield (Grande-Bretagne) sur Masérati, Ettore Bianco (Italie) sur Masérati, Emanuel de Graffenried (Suisse) sur Masérati, R. E. Ansell (Grande-Bretagne) sur ERA, Emilio Romano (Italie) sur Masérati, Marcel Horvilleur (France) sur Masérati, Paul Pietsch (Allemagne) sur Masérati, A.P.R. Rolt (Grande-Bretagne) sur ERA et Guido Barbieri (Italie) sur Masérati. En outre, la Communauté de course de l'Allemagne du sud E. V. à Erfurt nous envoient ceints de maints lauriers Heinz Dipper et Leonhard Joa sur Masérati. L'équipe Ambrosienne de Milan met en lice les volants expérimentés Arialdo Ruggeri et Pierre Taruffi sur Masérati. Enfin l'équipe bien connue Alfa Corse de Milan également inscrit 2 Alfette, dont l'une sera pilotée par Joseph Farina, l'autre reste à désigner. Les noms ci-dessus en disent, semble-t-il, assez. Le grand intérêt que présenta ces dernières années le Grand Prix de Suisse va être éclipsé par celui de la journée qui s'annonce, car dès son début, ce ne seront que des combats meurtriers pour la victoire — absolue ou morale.

When at HAMPTON COURT
have Lunch or Tea at the
MYRTLE COTTAGE
Facing Royal Palace, backing on to Bushey Park between Lion Gate and The Green.
P. GODENZI, PROPRIETOR.

FORTHCOMING EVENTS.

Thursday, August 24th at 7 p.m. — Swiss Y.M.C.A. — Meeting, (introduction by Mr. Schmid), at Westgate House, Bedford Place, W.C.1. *All young Swiss invited.*

Tuesday, September 5th — City Swiss Club — Monthly Meeting — (preceded by dinner at 7 p.m.) at Pagani's Restaurant, Great Portland Street, W.1.

Wednesday, September 6th at 7.30 p.m. — Société de Secours Mutuels — Monthly Meeting — at 74, Charlotte Street, W.1.

Friday, September 15th, at 6.30 p.m. (Supper 6.30 p.m.) — Nouvelle Société Helvétique — Monthly Meeting — at Foyer Suisse, 15, Bedford Way, W. C. 1.

If you want a SUIT to WEAR
wear a
PRITCHETT Suit

Suits, Overcoats & Ladies Costumes from **3 Gns. to 7 Gns.** and you get VALUE for every penny you pay.
Agent for BURBERRY Weatherproofs.
W. PRITCHETT
183 & 184, TOTTENHAM COURT ROAD, W.1.
2 mins. from S.M.S. School. 'Phone: MUSEUM 0482.

SWISS BANK CORPORATION,
(A Company limited by Shares incorporated in Switzerland)
99, GRESHAM STREET, E.C.2.
and 11c, REGENT STREET, S.W. 1.
Capital Paid up s.f. 160,000,000
Reserves - - s.f. 32,000,000
Deposits - - s.f. 1,218,000,000
All Descriptions of Banking and Foreign Exchange Business Transacted
: : ***Correspondents in all*** : :
: : ***parts of the World.*** : :

Telephone : MUSeum 2982
Telegrams : Foysuisse London
FOYER SUISSE
12 BEDFORD WAY,
RUSSELL SQUARE,
LONDON, W.C.1
Quiet position in centre of London.
Central heating and hot & cold water throughout.
Continental cooking.
Management :
SCHWEIZER VERBAND VOLKSDIENST.

Telephone Numbers : MUSEUM 4302 (*Visitors*) MUSEUM 7055 (*Office*)
Telegrams : SOUFFLE WESDO, LONDON
Established over 50 Years.
"Ben faranno i Pagani" *Purgatorio C. xiv. Dante*
"Venir se ne dee giu tra' miei Meschini." *Dante. Inferno. C. xxvii.*
PAGANI'S
RESTAURANT
GREAT PORTLAND STREET, LONDON, W. 1.
:: LINDA MESCHINI / ARTHUR MESCHINI } Sole Proprietors. ::

Divine Services.

EGLISE SUISSE (1762).
(Langue française).
79, Endell Street, Shaftesbury Avenue, W.C.2.
(Near New Oxford Street.)

Dimanche, 20 août 1939 :

11h. M. le Pasteur Emery.

Les cultes du soir sont supprimés pendant le mois d'août.

Pour tout ce qui concerne le ministère pastoral, prière de s'adresser jusqu'à nouvel avis à M. le pasteur U. Emery, Foyer Suisse, 15 Bedford Way, W.C.1 (Phone MUSeum 3100).

SCHWEIZERKIRCHE
(Deutschsprachige Gemeinde).
St. Anne's Church, 9, Gresham Street, E.C.2.
(Near General Post Office, St. Paul's and Aldersgate Street Tube Stations (Central London and Metropolitan).

Sonntag, den 20. August :

11 Uhr vormittags : Gottesdienst, Predigt von Prf. E. Bommeli.

Anfragen wegen Religions — bezw. Konfirmanden Unterricht sind erbeten an Herrn Pfarrer E. Bommeli. Sprechstunden : Jeden Dienstag von 12-2 Uhr in der Kirche, Jeden Mittwoch von 5-6 Uhr im Foyer Suisse, 15, Bedford Way, W.C.1.

Printed and Published by THE FREDERICK PRINTING CO., LTD., at 23, Leonard Street, London, E.C.2.